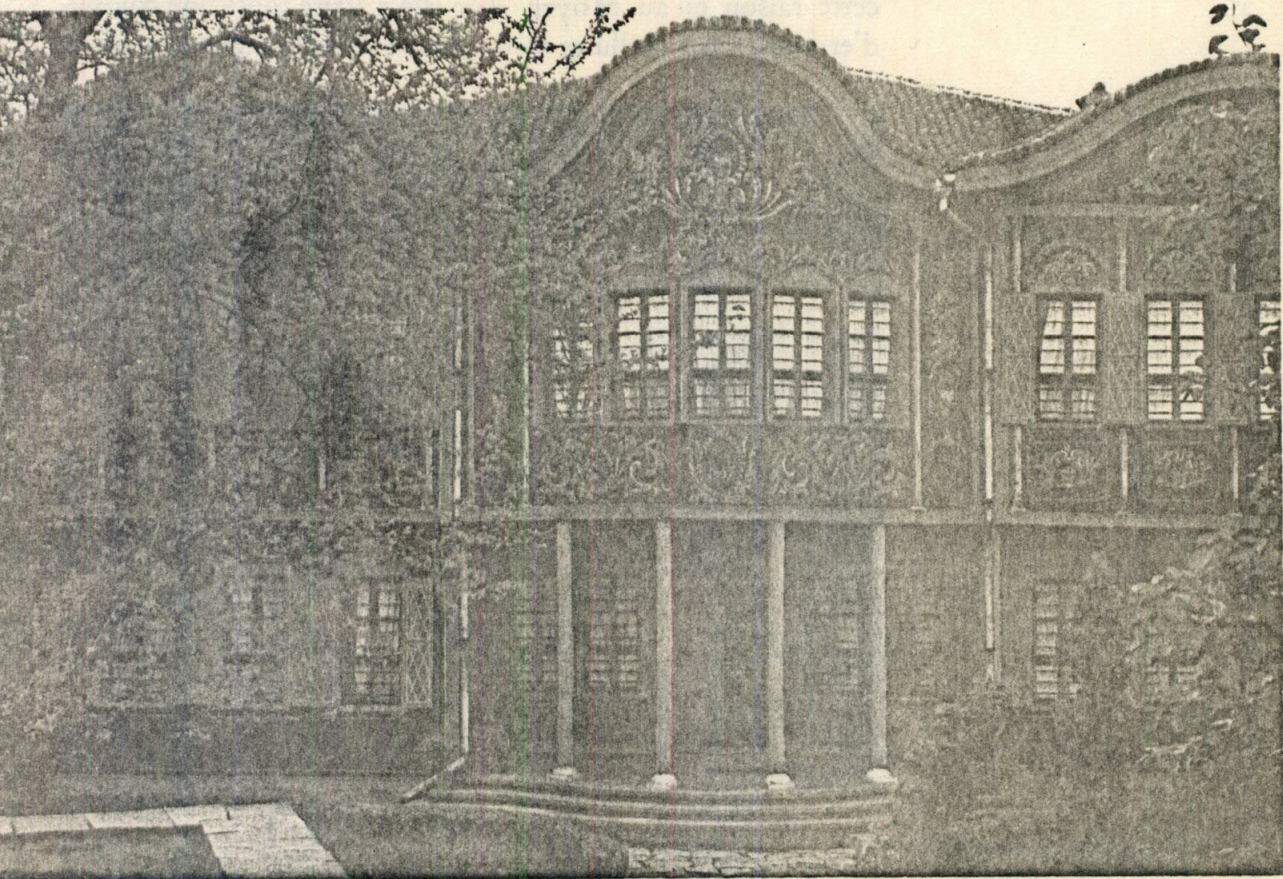


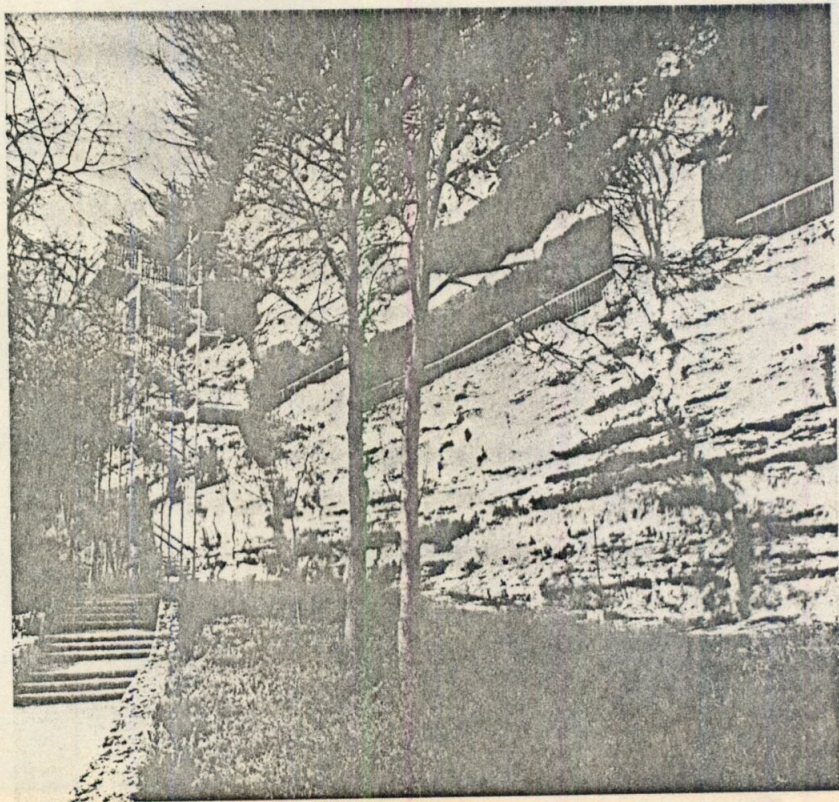
Les musées Bulgares 1977



Comité national bulgare pour l'I.C.O.M.

Un rocher, un monastère, un musée

La région de Varna est une des plus jolies sur le littoral bulgare de la mer Noire, avec son grand complexe balnéaire — Zlatni Piassatsi (Les Sables d'or). Une falaise d'une vingtaine de mètres de hauteur se détache entre les versants doux et boisés de la Stara-Planina. Blanche, tournée vers la mer et presque verticale, elle paraît inaccessible. C'est précisément pour cette raison qu'au Moyen Age elle a attiré toute une colonie d'ermites. Leurs cellules sont creusées dans la masse tendre du

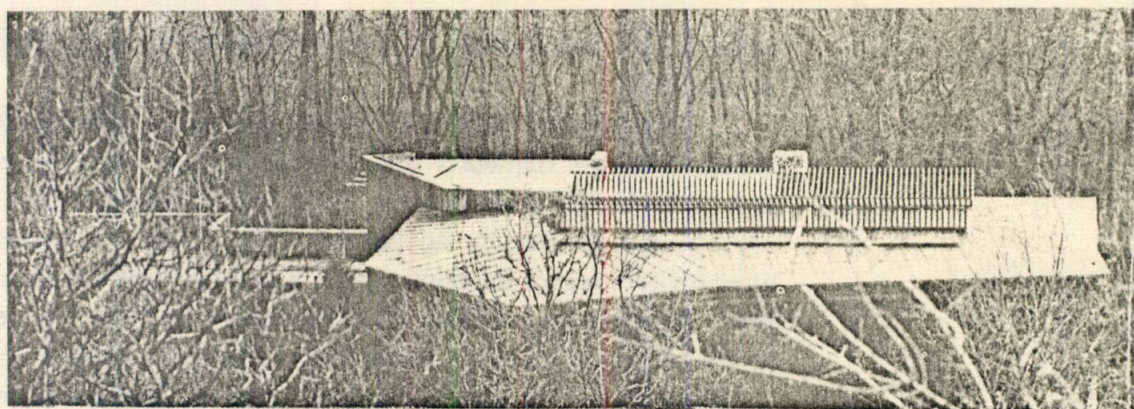


Les rochers du monastère d'Aladja (Aladja manastir)

rocher. De petites ouvertures arrondies s'alignent sur plusieurs «étages». Certaines d'entre elles paraissent inaccessibles, d'autres sont reliées par des marches creusées dans le roc. Les moines ont aménagé aussi une église, ils ont peint sur ses murs des scènes évangéliques et ont gravé des signes de croix, des prières et des noms. Aladja Manastir (le monastère coloré) c'est le nom que la population a donné à cet endroit. Probablement que les jours de fêtes religieuses, aux matines et aux vêpres les ouvertures laissaient échapper les chants des moines.

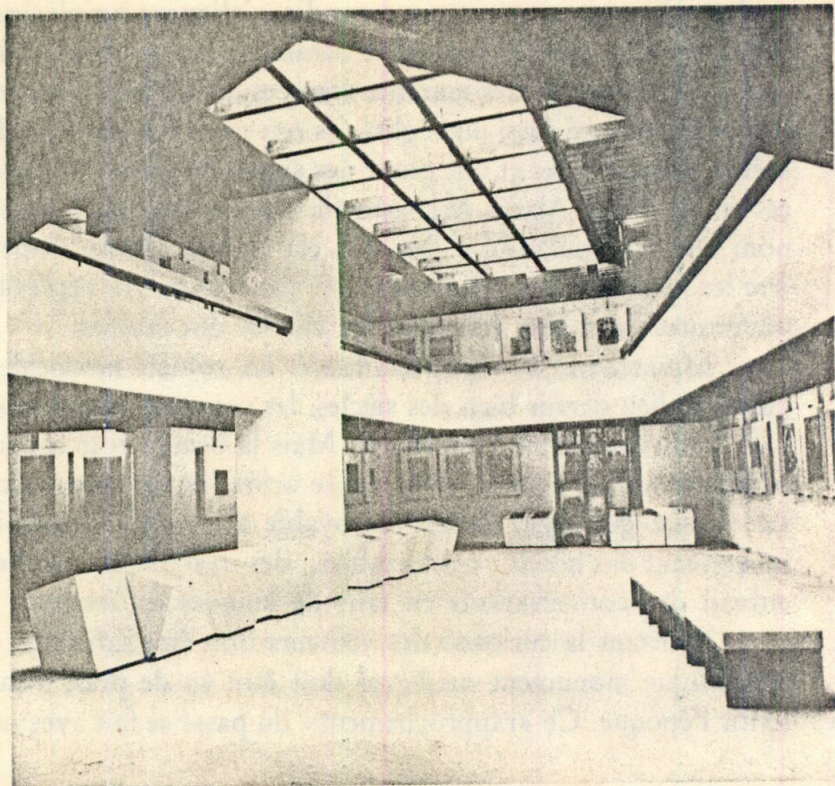
Maintenant ici règne le silence. La colonie monacale a quitté ce lieu depuis bien des siècles, les peintures murales ont pâli, le rocher tendre s'est effrité. Mais la beauté et le romantisme du rocher couvert de verdure attire les contemporains. Le silence qui règne là est incroyable alors qu'à proximité se trouvent des hôtels confortables, des restaurants où l'on entend des conversations en tant de langues différentes.

Pourtant la curiosité des visiteurs doit être satisfaite, ce magnifique monument médiéval doit être vu de près, il faut sentir l'époque. Ce «rapprochement» du passé se fait avec une



grande maîtrise. Pour arriver au pied du rocher, le visiteur suit une merveilleuse allée où tout est exécuté avec des matériaux locaux. On peut y parvenir à pied – le bruit des véhicules à moteur étant retenu au loin.

Arrivé à la falaise, une réalisation hardie permet l'accès immédiat aux cellules et à l'église. Une légère construction ajourée en métal, qui touche à peine le rocher soutient un escalier en bois avec des paliers aux différents niveaux le long des



cellules. Le monument est ainsi simultanément protégé et accessible.

Fort peu des peintures médiévales ayant survécu et le visiteur désirant demeurer plus longtemps pour entrer en contact avec les époques passées; un musée dissimulé dans les arbres, tout en bas, le lui permet. L'architecte l'a construit avec un tel respect de ceux-ci qu'il a courbé l'une des façades pour épargner un bouleau. Extérieurement l'édifice n'a point la prétention d'imiter l'architecture ancienne, mais le passé vit dans chacun de ses détails, la couleur du bois qui le revêt ou les têtes des clous décoratifs.

L'intérieur est tranquille et sans prétentions. Une merveilleuse collection d'icônes-estampes, typiques pour le XVIIIe et le XIXe siècles, y est présentée. La diversité des sujets, le récit intéressant suggéré par leur présentation tantôt bicolore, tantôt tricolore, en font une exposition éducatrice, à l'influence esthétique. En outre, dans cette salle, le visiteur ne perd pas contact avec la nature environnante: une large ouverture laisse apercevoir un entrelacs de verdure coupé par les lignes des branches.

Le souterrain de l'édifice est destiné à des expositions temporaires. C'est là que pour la première fois a été présentée au public la nécropole chalcolithique de Varna, dite «la nécropole dorée». De l'avis des spécialistes, dans le domaine de la préhistoire, la nécropole chalcolithique de Varna est la découverte du siècle. Le principe fondamental de cette exposition est de donner le maximum d'informations précises au niveau des spécialistes, mais en même-temps accessibles au large public.

Aladja Manastir n'est pas l'endroit le plus surprenant de Bulgarie ni au point de vue du milieu naturel, ni comme concentration de monuments historiques. Mais une solution y a été trouvée, où le milieu naturel et les monuments archéologiques ont été réunis par la pensée et la main du conservateur avec un tact et une délicatesse que l'on souhaiterait voir partout.

Magdalena Stantchéva

